

Mathilde Bretillot

Catherine Ferbos-Nakov

Commissaire d'expositions *Independent Curator*

Chez Mathilde Bretillot, tout fourmille, tout s'en-tremêle, se chevauche, s'entrecroise, famille, enseignement, amis français, italiens ou anglais, objets, voyages, projets hexagonaux et internationaux ; car tous les différents aspects de la vie de Mathilde ont pour elle la même importance. Tout est fonction des gens dont elle est entourée et pour qui elle a créé autour d'elle un espace ouvert, mobile, changeant, accueillant, enjoué et avant tout créatif.

Les différentes personnalités qui ont peuplé son début de carrière lui ont d'une façon ou d'une autre mis le pied à l'étrier de la création et de la prise de risque. Elle a intégré leurs leçons à celles de son éducation, nouveaux regards et qualités d'autrefois, ou même de toujours.

Vie quotidienne bousculée et étonnante qui lui permet d'accepter que tout s'accélère. Il nous faudra courir pour rattraper en cours de route ses rapports attentifs avec les artisans, ceux inventifs avec les entreprises, sa participation à l'association Particule 14 et le rôle qu'elle a dans la place de l'innovation dans d'importantes sociétés, comme Diam International, avec tous les enjeux commerciaux qu'ils génèrent. Mathilde est partout novatrice, stimulante et ouverte à toutes les suggestions.

Comme elle sait si bien diriger les étudiants de l'école de Reims (1994 à 2007) ou ceux de Camondo depuis 2008, l'enseignement est pour Mathilde indispensable : direction, partage et aiguillon, en quelque sorte l'enseignement la constitue, ce laboratoire relie idées et gens, fil conducteur depuis son enfance, bercée du bruit joyeux et du désordre créatif des familles nombreuses.

Elle a pu se dire ou même dire : « Il faut quand même que je me fasse peur. »

Est-ce pour cette raison que Mathilde Bretillot réunit autour d'elle amis, créateurs, artisans et aime à travailler en faisant appel au savoir-faire des spécialistes dont elle a bien sûr repéré l'excellence ? C'est indispensable certes, mais il faut aussi évoquer le besoin absolu que Mathilde a de dessiner, de créer, de sortir d'elle-même formes, objets et surtout espaces.

Stimuler, réunir, motiver, organiser, orchestrer plutôt que simplement diriger. Mathilde se nourrit de ce qu'elle met en place, de la connaissance des savoir-faire qu'elle découvre puis intègre et coordonne. Parce qu'elle sait écouter, elle sait aussi emboîter en quelque sorte, en laissant de la place, beaucoup de place et une place exigeante aux autres, et elle se donne à elle-même l'espace indispensable à l'invention.

Une pratique avec une autre et ses compositions relèvent de tout ce savoir, de tout ce qu'elle a assimilé et retranscrit en autre chose, dans un autre langage de formes qu'elle veut mobiles et colorées. Ces formes ont la force de réunir et d'établir une distance, leurs utilisateurs sont à la fois ensemble et tout à fait séparés, ils peuvent parler, échanger, inventer ou prendre de la distance, même s'échapper.

Car ne l'oublions pas, la mobilité est inhérente à la création de Mathilde, meubles, objets, espaces se mélangent, se croisent, ne restent jamais en place, et par conséquent le spectateur, ou le plus que spectateur qui est en fait l'acteur du monde qu'elle invente, tel le reflet du miroir de ce monde en devenir et fonction du regardeur-acteur.

Ameublement, sujet particulièrement fait pour elle pour son côté convivial, des meubles dans lesquels on se love, on refait le monde, on se chahute, on se chipote, et avant tout on se parle. Comme les meubles qu'elle bouge sans fin, qu'elle réarrange, réorganise. Elle tournoie et entraîne dans sa ronde idées, personnages, créateurs et artisans, frères et sœur, tout ce qu'elle inclut dans son environnement quotidien, savant dosage de travail créatif et d'affection indispensable, qu'elle nourrit en se nourrissant et qu'elle savoure, bien sûr.

Sans vouloir détailler chacune des créations qui nous occupent, il me semble important toutefois de mentionner deux des éléments de cet ensemble qui relèvent à mon avis du propos qui est le mien, plus personnel : le Ring d'une part, sorte de corniche-luminaire qui détermine l'espace, met en valeur et en forme les autres éléments, et pourtant, n'oublions pas de le souligner, il est fixé au plafond alors que les autres meubles, eux, peuvent être disposés dans

l'espace qu'ils délimitent ou à l'extérieur de cet espace, ainsi Mathilde réussit à faire bouger, s'exprimer et même jouer le plus fixe des éléments ; de l'autre la Psyché parce qu'elle en définit le regard et nous oblige à le conceptualiser : en effet le dictionnaire vous dira qu'une psyché est un miroir mobile. Nous n'en serons pas surpris, Mathilde le présente la regardant ou reflétant le reste du salon qu'elle crée, mais à y regarder de plus près, vous apprendrez aussi (ou vous vous rappellerez) que Psyché (c'est-à-dire l'âme) est avant tout l'égérie puis la femme d'Éros (c'est-à-dire l'amour) et la mère de Volupté, et qu'ainsi, consciemment ou non, Mathilde se joue, ou joue avec nous, ou nous fait jouer dans le salon qu'elle invente une conversation à deux, à trois ou à plusieurs et dont en tout cas le plaisir n'est pas absent.

With Mathilde Bretillot, things spill over, interlace, overlap, cross-fertilize: family, teaching, French, Italian and English friends, objects, travels, home-based and international projects. This is because all the different facets of her life are important to her, and because she interacts with the people around her, for whom she has created space that is open, moving, changing, friendly, playful and above all innovative.

The different figures who marked her début in the career encouraged her to move forward in creation and to take calculated risks. She learnt her lessons well, integrating them to her training along with new ways of seeing things and age-old qualities still very much alive.

Her busy and rich everyday life has accustomed her to changes of pace. You have to step out to keep up with her thoughtful relations with artisans, her inventive collaborations with makers, her work with the Particule 14 association, and the important role she plays in keeping firms like Diam International on the leading edge, conscious of the commercial benefits that innovation generates. In everything that she does, Mathilde Bretillot is creative, stimulating and open to suggestions.

She works with students just as creatively: at the Esad in Rheims (1994 to 2007) and the École Camondo

since 2008. Teaching is vital to her: directing, sharing, encouraging. It is an activity that builds her up, a laboratory that brings together ideas and people, a guideline since her childhood, surrounded by the happy tumult and creative disorder of an extended family.

One day she must have said, perhaps in her heart: "I'll just have to scare myself." Could this be why she has gathered around her so many friends, creators and artisans, and why she likes to use the savoir-faire of specialists, the excellence of whose skills she has recognized? No doubt she needs them, but even more compelling is the absolute need she has to draw and to create, to bring forth forms, objects and especially spaces.

Stimulate, pull together, motivate, organize, orchestrate rather than just conduct. Mathilde Bretillot lives by what she finds and sets into place: her appreciation of fine skills enables her to integrate and coordinate them; her capacity to listen to others informs her readiness to make room —even a lot of room— for input from external sources; and her determination to clear the way for creativity remains constant.

Her designs and compositions result from all this, all

that she has discovered and turned into something else, put into a language of forms that is moving and colourful. Forms that simultaneously bring together and set apart, whose users are at once collective and finite, talking, interacting, creating, or sitting back and even withdrawing.

Mobility is inherent to everything Mathilde Bretillot designs: furniture, objects, spaces. Things intermix, cross over, never stay put, in the same way as the user is not just an anonymous observer but is in fact a leading player in a world the designer has brought into being, like a reflexion caught in a mirror, something that takes shape and whose existence depends on the regard of the viewer-player.

Furniture is a field particularly suited to her sensitive nature because of its conviviality —a sofa is made for people to curl up on, relax and regenerate, squabble and sulk and then make up. She keeps the piece moving, rearranging, renegotiating. Turning it this way and that in a round of ideas, characters, creators and craftsmen —and the brothers and the sister who make up her daily environment, a careful blend of creative work and no-less-necessary affection, which she nurtures and draws nourishment from— getting the very best. Without detailing each of her creations, in the suite

under consideration here I would like to draw attention to two pieces that touch a personal chord and strike me as being significant. The first is the Ring, which is a sort of cornice-curtain light that defines space, enhances it and sets the stage for the other participants, even though —unlike them— it is hung from the ceiling and cannot change place as they can, inside or outside the defined area. Yet the designer manages to impart movement, expressiveness and playfulness even to this most stable component. The second is the Psyché, because it redefines space via our regard and helps us to conceptualize it. A French dictionary will tell you that a psyché is a full-length pivoting mirror, and it is no surprise to see the designer installing one for us to look into and also reflect the rest of the lounge suite that she has created. But at another level of reference we might recall that in classical myth Psyche (the soul) was the maiden that Eros (love) himself fell in love with, who became his wife and the mother of their daughter sensual delight. Whether consciously or not, Mathilde Bretillot is acting something out here, playing an archetypal scene with us, or having us play-act in the space she reveals: a conversation for two, or three, or more, in which pleasure takes the lead.



1984 Diplômée de l'école Camondo **1985-1994** Collaboration avec Martine Bedin (Milan), Ross Lovegrove (Londres), Philippe Starck (Paris) • Création de Solid, collection d'arts de la table (1986) **1997-2002 Agence Bretillot Valette Interior Design** Daum, Manufacture de Sèvres, Philippe Deshoulières, Tarkett Sommer, Ardi • Restaurant Top Cloud à Séoul (2000) • Cinéma multiplexe Majestic à Nîmes (2001) **1994 à 2006** Enseigne et coordonne le projet pédagogique de l'Esad de Reims **2002-2009 Mathilde Bretillot Design** Baccarat, Orfèvrerie de Chambly, Christofle, Jardin Jardins • Scénographie de l'exposition « Effervescence » musée des Beaux-Arts d'Angers (2005) • Hôtel Le Mans Country club, Best Western Premier (2006) • Galerie Couvrat Desvergnès (2008) • Mission des métiers d'art au ministère de la Culture et de la Communication (2006-2009) **Depuis 2008** Accompagne les diplômés des étudiants de cinquième année de l'école Camondo **Depuis 2010 Mathilde Bretillot Créations** Christofle, Diam International, Cub'Art, Stylewood, Danese, Akalys • Collection « Objets siamois », galerie Gilles Peyroulet et Cie (2010) • Recherche et innovation avec la marque Collégien, programme R3ILAB (2010) • Scénographie et collection « Conversations savoureuses », Boffi Paris pour les Designer's Days 2011 • Membre du jury de la bourse Agora 2011 • Membre de l'association Particule 14 (2011)

1984 Graduated École Camondo **1985-1994** Collaboration with Martine Bedin (Milan), Ross Lovegrove (London), Philippe Starck (Paris) • Creation of Solid tableware collection (1986) **1994-2006** Teaching & coordinating training cursus at Esad, Reims **1997-2002 Agence Bretillot Valette Interior Design** Daum, Manufacture de Sèvres, Philippe Deshoulières, Tarkett Sommer, Ardi • Top Cloud restaurant, Seoul (2000) • Majestic multiplex cinema, Nîmes (2001) **2002-2009 Mathilde Bretillot Design** Baccarat, Orfèvrerie de Chambly, Christofle, Jardin Jardins • Scenography for "Effervescence" exhibition, Fine Arts Museum, Angers (2005) • Le Mans Country Club hotel, Best Western Premier (2006) • Gallery Couvrat Desvergnès (2008) • Fine crafts & art trades mission for

Ministry of Culture & Communication (2006-2009) **Since 2008** Tutoring of 5th year diploma students at École Camondo **Since 2010 Mathilde Bretillot Créations** Christofle, Diam International, Cub'Art, Stylewood, Danese, Akalys • "Objets siamois" collection, gallery Gilles Peyroulet et Cie (2010) • Research & innovation for Collégien label, R3ILAB programme (2010) • "Conversations savoureuses" scenography & collection, Boffi Paris for Designer's Days **2011** Jury member for Agora 2011 scholarship awards • Member of Particule 14 association (2011)